

Pigeon... Peacemaker !

Noël 2025, à l'instar d'une étoile filante, relève depuis peu du passé. Son esprit restera-t-il gravé dans la vie quotidienne ? Cette question mérite d'être posée. De son côté, le Nouvel An, représentant le renouveau, induisant la chance, évoquant l'abondance... avance à pas à peine feutrés. Gui et houx symboliseront prochainement, au cœur de l'hiver naissant, le bonheur. Les feux d'artifice chasseront les mauvais esprits. Les vœux témoigneront de souhaits. En colombophilie francophone, aux prises à de profondes divergences de vue, quel sera le libellé usité pour souhaiter 2026 ?

Les événements des plus inquiétants au sein d'un monde Reflétant, en certains endroits, des tendances belliqueuses, vivent leurs derniers jours de 2025. La nouvelle année permettra-t-elle d'enfin découvrir, sous les sapins festifs, des cadeaux de paix apportés par le traineau du Père Noël, des cadeaux témoignant de bienveillance, de générosité, du désir de partager. Bref de la recherche de sens.

Assurément, l'ambiance de joie et de partage n'est présentement pas au rendez-vous dans le milieu colombophile francophone perturbé par un différend qui ne cesse de prendre de l'ampleur en la « trêve des confiseurs ». Une « trêve » qui, pour l'historien, possède diverses origines dont celle décrétant une pause politique pour laisser la place libre au commerce.

« Viva for Life » dénonce la précarité infantile. « Restos du Cœur » combat la pauvreté en offrant une assistance globale, « Téléthon » finance la recherche contre les maladies génétiques, « Cap 48 » soutient les personnes handicapées et la jeunesse en difficulté, « Télémie » aide la recherche scientifique contre le cancer et la leucémie, chez l'enfant et chez l'adulte. Toutes ces opérations caritatives, dont la société ne peut se passer, s'érigent contre les accidents de vie en tout genre. Elles perdurent de nos jours, leur besoin se faisant sentir. Pourquoi ne pas lancer une initiative bienfaisante dans le monde colombophile ? A-t-on raison de ne pas le faire ? Cette dernière question ne peut qu'interpeler.

Très récemment, le président national, contenant difficilement son émotion, a exprimé son désir d'enrayer la régression linéaire du nombre de licenciés belges recensé ces dernières années. Et, en tout premier lieu, celui de la Wallonie. Depuis plus d'une année déjà, un groupe francophone, face à ce constat, poursuit l'objectif de faire reconnaître le pigeon voyageur au patrimoine mondial de l'Unesco. Cet objectif témoigne de l'admiration respectueuse et solidaire, vouée au pigeon voyageur.



A la vue des évolutions colombophiles diamétralement opposées enregistrées dans différents continents, ne serait-il par urgent et surtout opportun de lancer « Pigeon, Peacemaker ».

En d'autres termes, de lancer l'opération caritative « Pigeon, Pacificateur ».

Non pas pour raisons financières mais pour enraciner de riches valeurs humaines au sein de la société colombophile.

Cette opération aurait pour objectif exclusif de rechercher des gens de bonne volonté, ouverts à l'autre en le respectant, faisant fi d'egos destructifs pour compter sur des bâtisseurs soucieux de pérenniser une colombophilie ludique moderne prônant l'inclusion et tissant des liens entre les générations.

Un vœu pieux envers la colombophilie qui a cultivé, depuis son avènement, des valeurs éthiques, les cultive de nos jours et continuera à les sauvegarder.

A l'aube de 2026, « Coulon Futé » souhaite la pérennité colombophile à tout niveau. En premier lieu, à l'acteur principal le pigeon, la santé pour lui permettre de poursuivre son attachement délibéré à l'être humain. Ensuite, aux lecteurs assidus, une année débordant de bonheur, de joie, de raisons de croire en demain. Enfin à tous les colombophiles une saison sportive riche en succès, en émotions, respectueuse de la concurrence pour mettre en exergue leur ami le pigeon, une composante de leur biodiversité.

